

laquelle je n'aurais certainement pas entrepris de mettre en pratique le système de production et d'emploi du lait que je suis actuellement—nous avons commencé, dis-je, le 6 avril de l'an dernier avec 28 vaches, augmentant graduellement le troupeau jusqu'à ce que nous en eûmes 54, dont la proportion était de deux tiers de durhams et d'un tiers de vaches de Channel Island; la moyenne du troupeau pendant l'année fut de 47. Des trois grands modes d'emploi du lait, la vente du lait en nature, la fabrication du fromage et la fabrication du beurre, nous choisismes le dernier pour diverses raisons. Après être décidés à faire du beurre, nous avions à choisir entre trois moyens d'obtenir la crème: le système des vases plats, celui du séparateur, et celui des vases profonds ou le système Cooley. Nous mîmes de côté le premier, vu qu'il exige trop d'espace et qu'il ne paraît pas donner les meilleurs résultats. Nous avions quelque peu peur du séparateur, vu que dans une couple de discussions on avait exprimé ici dans la conférence l'opinion qu'il ne convient pas aux laiteries privées; nous adoptâmes en conséquence le système des vases profonds. Or, le point essentiel de ce système c'est une provision considérable, et ne manquant jamais, d'eau froide, et nous espérons qu'au moyen des travaux que nous avons faits pendant l'hiver que nous avons l'approvisionnement nécessaire. Mais, nous nous trompions dans notre calcul, car dans la seconde semaine de juin notre puits profond s'assécha. Nous nous décidâmes immédiatement à employer un séparateur, mais, malheureusement, il y avait eu une grande demande de séparateurs De Laval et il n'y en avait pas un seul en Angleterre et l'on nous dit qu'il fallait attendre jusqu'à ce qu'on en eût commandé un de Suède. Comme chaque jour de délai était d'une grande importance, nous nous adressâmes à M. Lister, de Dunsley, qui nous fournit un engin et le vieux séparateur de l'association laitière de Berkeley, mais ce ne fut qu'au mois d'août que nous fûmes prêts à le mettre en opération. Pendant ces huit semaines, dans le cours de l'été, nous rencontrâmes de grandes difficultés, et nous perdîmes une bonne partie de notre crème. Du moment que le séparateur fut en marche, toute difficulté cessa; et quoique quelques-uns des employés de l'établissement entretiennent quelque doute touchant l'effet du séparateur sur la qualité du beurre, je pense qu'aujourd'hui ils admettent tous qu'on fait non seulement plus mais de meilleur beurre, avec ce système qu'avec tout autre. Quant à l'augmentation du beurre elle fut très marquée et en chiffres ronds on a établi que le séparateur donne une livre de plus de beurre par semaine par vache. Le lait donné par chaque vache est pesé à chaque traite. C'est une pratique que je ne saurais trop recommander: il y a toute la différence du monde entre travailler à tâtons ou travailler en pleine lumière, car outre qu'en pesant, vous connaissez la valeur de chaque bête comme vache laitière, cela vous vaut de plus la visite d'un médecin vétérinaire dans votre troupeau deux fois par jour. Voici comment nous procédons:—les grands bidons à lait sont placés près de la porte de la remise où sont traitées les vaches, et l'on met au-dessus une balance Salter; chacun de ceux qui traitent les vaches a un petit baquet d'un poids donné; après avoir traité chaque vache, il pèse son baquet de lait avant de le vider dans l'un des grands bidons, et le poids est marqué sur une feuille de papier sur laquelle le nom de chaque vache est entré. Lorsque deux des grands bidons sont pleins, ils sont transportés, au moyen d'un joug à la laiterie, où ils sont déposés sur une balance, sur la galerie extérieure, les hommes qui apportent le lait ne pénètrent jamais dans la laiterie. Celui qui tient la laiterie ayant pesé le lait, le coule et le verse dans le réservoir d'où il coule dans le séparateur qui en retire aussitôt la crème. Après la traite du soir, le chef de ceux qui traitent les vaches apporte sa feuille avec le rendement de chaque vache à la laiterie, la fille présentée à la laiterie transcrit de son ardoise sur le dos de la

feuille le montant total du lait qui a été apporté à la laiterie, le montant de lait de la laiterie vendu et donné en nourriture, et le nombre de livres de beurre faites; ce papier ainsi que l'argent reçu à la porte de la laiterie, et l'épreuve de la crème sont soumis chaque soir. Un échantillon du lait de tout le troupeau est mis dans l'éprouvette à crème chaque jour, ainsi qu'un échantillon du lait d'environ 5 vaches, de sorte que nous faisons l'épreuve de la qualité du lait de tout le troupeau tous les jours, et celle du lait de chaque vache environ deux fois par mois; une fois par semaine nous faisons l'épreuve du lait de tout le troupeau dans le lactobutyromètre pour s'assurer de la quantité de beurre contenu dans le lait; on fait aussi l'essai du lait de toute vache nouvelle. Chaque lundi soir, nous faisons notre compte de laiterie, marquant comme argent touché le montant de beurre et de crème vendu et comme recette et non comme argent le montant donné comme aliment. Nous attribuons à notre lait écéréomé donné aux veaux et aux cochons une valeur de 2d. par gallon. Nous prenons alors le montant total de lait apporté à la laiterie pendant la semaine, et après en avoir déduit le montant de lait pur dépensé, nous le divisons par le nombre de livres de beurre faites. Nous voyons ainsi chaque semaine, combien de livres de lait il faut pour faire une livre de beurre. La chose dont nous nous assurons ensuite est combien nous faisons par gallon. Cela est très facile et n'a pas besoin d'être expliqué. Pendant l'année finissant le 3 avril dernier nous avons fait 12,584 lbs. de beurre, une moyenne de 262 lbs. par vache, qu'on a vendu au prix moyen de 16½d. £18 0s. 3d. par vache pour le beurre seul; et il reste encore le lait écéréomé et le veau. Pendant 18 semaines, d'octobre à février, il a fallu 19½ lbs. de lait pour faire une livre de beurre, un gallon pesant 10½ lbs. Pendant six de ces semaines, il en a fallu moins de 19 lbs. et pendant la semaine finissant le 11 décembre, il en a fallu pas beaucoup plus que 18 lbs. Pendant cette semaine nous avions 31 durhams et 11 vaches de Channel Island donnant du lait. Chaque vache recevait 25 lbs. de fourrage haché, moitié paille, moitié foin, légèrement passé à la vapeur, 4 lbs. de moulée d'orge, de blé et de fèves moulus ensemble et 2 lbs. de tourteau de coton décortiqué; les vaches taries ne recevaient pas de tourteau, les durhams étaient mises dehors pendant quelques heures chaque jour, et en janvier on leur donnait l'extérieur d'une meule d'ensilage à brouter; pas de racines. Chaque vache coûtait par semaine, admettant que le foin valait £3 et la paille £2 la tonne, la moulée 3s. le minot de 42 lbs.—fourrage haché 3s. 10d.; moulée, 2s.; tourteau, 9d.; main-d'œuvre, 1s. 10d.; total, 8s. 5d. La main-d'œuvre comprend le charbon de deux engins et toutes les dépenses de la laiterie; nous espérons diminuer le montant de cet item l'an prochain. La recette par semaine, en beurre et crème a été en argent de £17 8s. et le lait donné comme aliment sur la ferme a été évalué à £3 12s., formant un total de £21, soit une fraction de plus que 9s. par tête. Le profit n'est pas considérable, mais il faut se rappeler qu'un très petit nombre de vaches était en état de donner tout son rendement; beaucoup d'entre elles étaient vèlées depuis plusieurs mois, et vingt étaient des génisses à leur premier veau, qu'on ne pouvait s'attendre à voir donner du lait pendant tout l'hiver comme des vaches plus vieilles. De plus, en réunissant un troupeau aussi rapidement que nous l'avons fait, on ne peut s'attendre à ce que chaque vache achetée soit aussi bonne l'une que l'autre; plusieurs des nôtres étaient des vaches choisies au hasard sur le marché de Gloucester, et l'on verra qu'elles n'étaient pas toutes des meilleures laitières par le fait que notre meilleur rendement a été de 959 gallons et que notre plus bas a été de seulement 174. Nous espérons qu'en élevant sur une grande échelle et en exerçant une sélection suivie, nous augmenterons beaucoup le rendement. Si je pensais pouvoir me hasarder à donner un